

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 149 (2004)
Heft: 1-2

Artikel: Les forces armées américaines. Partie 9, Le bouclier antimissiles
Autor: Richardot, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346346>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les forces armées américaines (9)

Le bouclier antimissiles

Depuis sa première formulation par Ronald Reagan en 1983, sous le nom d'« Initiative de défense stratégique » ou de « Guerre des étoiles », ce projet est un véritable serpent de mer du département de la Défense américain. Après une période de mise sous le boisseau à la fin de la guerre froide, l'administration Clinton l'a renouvelé en 1993 et le projet a été reformulé par l'administration de G.W. Bush en 2001. Il a désormais le nom de *Missile Defense (MD)*. Les implications de ce programme dépassent le concept de bouclier antimissiles.

■ Philippe Richardot¹

Les trois volets du programme

Le programme *Missile Defense* a une architecture complexe au sein d'une nouvelle agence, la *MDA*, créée en 2002. Le premier volet intervient quand le missile ennemi est en phase d'ascension (*Boost Defense Segment*). La détection est assurée par des satellites ou des avions *AWACS*. Le deuxième volet intervient quand les têtes sont séparées du vecteur balistique (*Midcourse Defense Segment*). C'est le travail de missiles basés sur terre et sur mer. Le dernier volet (*Terminal Defense Segment*) intervient quand les têtes sont retombées dans l'atmosphère ou sont en phase de retombée. Il s'agit en fait de la défense d'un théâtre d'opération extérieur ou d'un allié. Les moyens sont des missiles (*Patriot*, *THAAD*) ou un laser de DCA.

MISSILE DEFENSE ADMINISTRATION (MDA) 2002		
Boost Defense Segment (BDS)	Midcourse Defense Segment (MDS)	Terminal Defense Segment (TDS)
Airborne Laser ABL (2001-2008)	Ground-Based Missile GBM (2007-2010)	Patriot PAC-3 (opérationnel)
Space-Based Laser SBL (Tests 2012)	Sea-Based Missile SBM (vers 2010)	Theater High Altitude Area Defense THAAD (après 2007)
Space-Based Interceptor SBI (Tests 2012)		Medium Extended Air Defense System MEADS (2007)
		THEL (laser) et missile Arrow

L'utilisation de lasers chimiques aéroportés sur *Boeing 747-400* ou sur satellite est la plus originale. Des tests ont démontré qu'un satellite à orbite basse pouvait être détruit de-

puis la surface par le laser chimique *Miracle*. Les missiles *Patriot*, et *THAAD* n'ont pas fait preuve d'une efficacité très grande. Le *THAAD* a raté tous ses tests qui ont été falsifiés

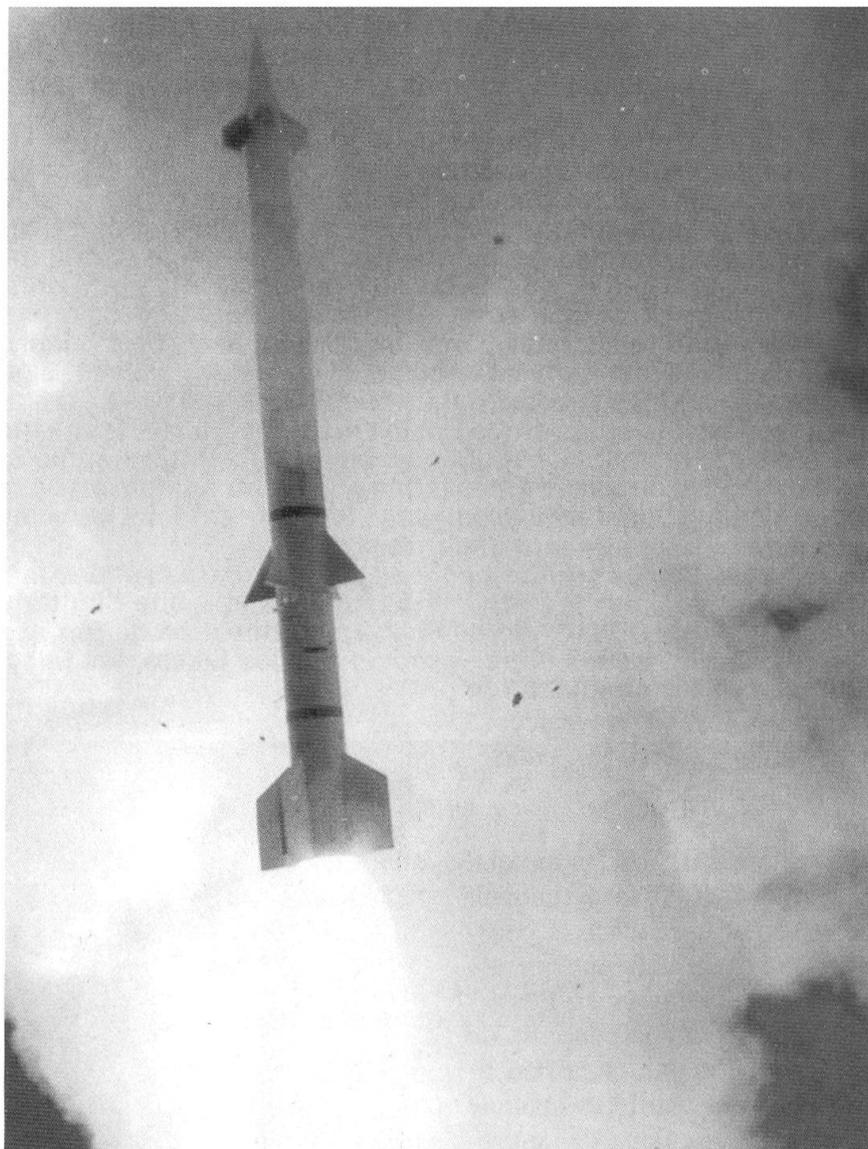
¹ Philippe Richardot est l'auteur de *Les Etats-Unis, hyperpuissance militaire. Paris, Economica, Institut de stratégie comparée, 2002 (292 p.)*. Fidèle collaborateur de la Revue militaire suisse, il résume les grands points de son ouvrage auquel il renvoie plus de détails (p. 178-193).

(balise radio de guidage dans la tête-cible). Le projet d'un véhicule tueur exo-atmosphérique, délivré par le *GBM*, apparaît peu réaliste à certains scientifiques pour qui cela revient à intercepter une balle de revolver par une autre balle de revolver. L'essentiel n'est pourtant pas là, car stratégiquement le projet ne se justifie plus.

« Missile Defense », keynésianisme militaire et artillerie spatiale

Les attentats islamistes du 11 septembre 2001 ont montré l'inanité d'un tel projet qui est en quelque sorte contourné... de l'intérieur. Une bombe nucléaire miniaturisée dans un véhicule menace plus sournoisement les centres de décision américains qu'une improbable pluie de missiles balistiques intercontinentaux. Or, ces attentats ont été le prétexte, pris par les Etats-Unis et accepté par la Russie, pour se retirer des accords ABM de 1972 qui n'autorisait qu'un développement limité des antimissiles autour d'une zone à Moscou et d'un site de missiles balistiques américain. Le ralliement russe à ce projet a pris corps dans un exercice commun à Colorado Springs au début 2002.

L'« Initiative de défense stratégique », lancée en 1983 par le président Ronald Reagan, n'a pas vu le jour, mais elle a ruiné l'Union soviétique en l'essoufflant dans une course technologique nouvelle. Elle a eu pour effet de faire gagner la guerre froide aux Etats-Unis. Relancé dans les années 1990, ce projet n'a pas pour objectif d'arrêter



Le missile Spartan, une composante à longue portée du système Sentinel. Il doit intercepter des ogives hors de l'atmosphère à des altitudes frisant les 122000 mètres.

un flux massif d'ICBM. Le 11 septembre 2001 a montré son apparente inanité. Son but réel est de relancer les industries de pointe par un keynésianisme militaire de grande ampleur. Les différents programmes couvrent la détection et la discrimination de cibles à très longue distance, des missiles antibalistiques, des projectiles cynétiques et des lasers tueurs. La coordination de l'ensemble demande un système de com-

Crédits alloués à la défense antibalistique

2002

7,77 milliards \$

2003

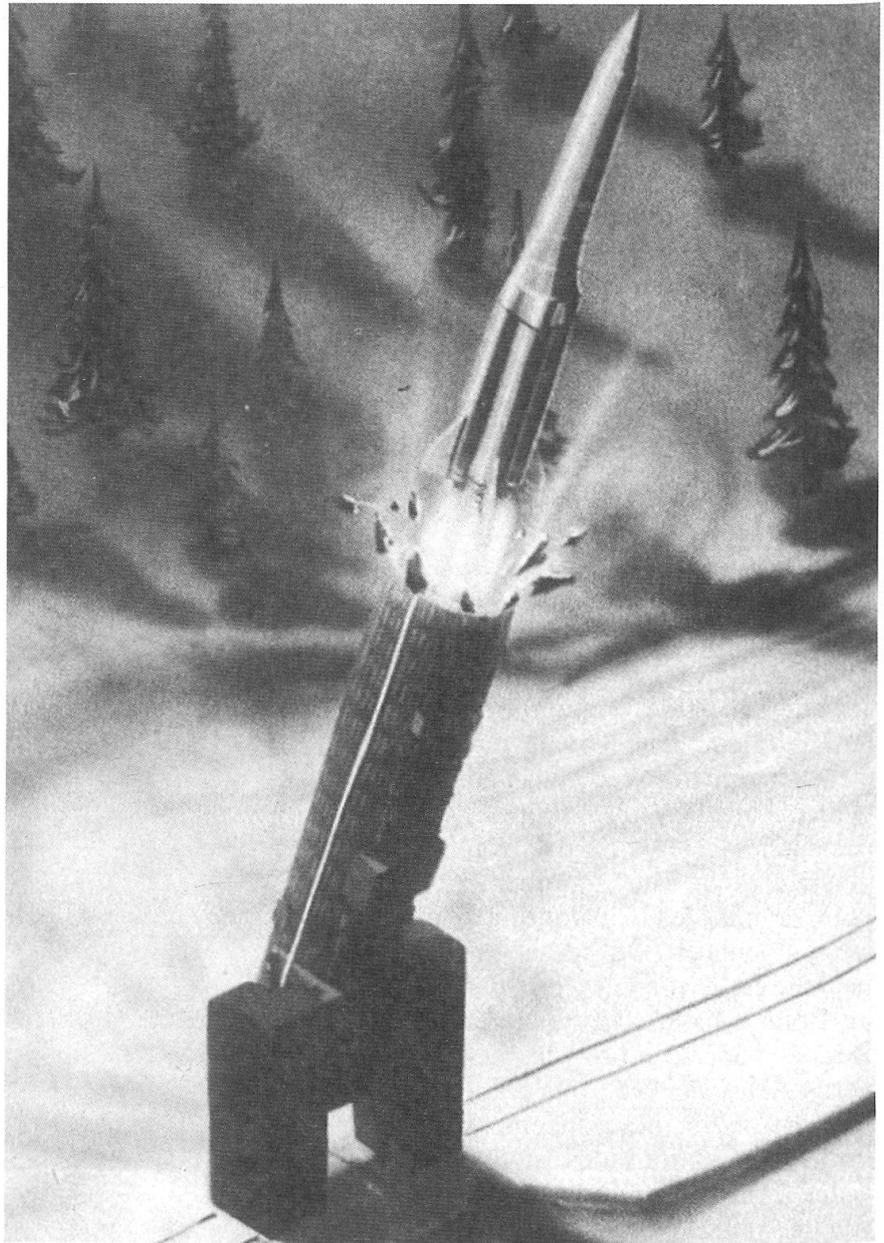
7,5-7,7 milliards \$

munications en temps réel très performant permettant le « feu coopératif ». Un objectif stratégique dérivé et non avoué : la constellation de satellites à laser de forte puissance conduit à installer une artillerie spatiale, capable de traiter tout objectif volant, flottant ou rampant à la surface du globe.

Un autre objectif dérivé est la protection de théâtres d'opérations extérieures ou d'alliés contre des missiles balistiques ou même des roquettes d'artillerie. Le projet « THEL », en coopération avec Israël, doit développer un laser capable d'intercepter des roquettes de 122 mm. C'est un nouveau concept tactique, celui de « contre-munition ».

Ce n'est donc pas parce que le projet est stratégiquement dépassé par la menace et constitue une ligne Maginot spatiale qu'il faut l'abandonner. Les effets différés sur l'économie de pointe américaine et la constitution d'une artillerie spatiale sont les réels enjeux de ce projet. Les Etats-Unis doivent le mener à son terme, quitte à le redéfinir en direction de ces objectifs majeurs.

P. R.



Vu par un dessinateur américain, le système soviétique ABM-1 Galosh dont cent missiles sont déployés autour de Moscou.